

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Boite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.](#)[Collection](#)[Boite_007-7-chem | Santé des enfants. Pouvoir médical. Item](#)[Fonssagrives. Livret maternel pour prendre des notes sur la santé des enfants, 1869 \[photocopie\]](#)

Fonssagrives. Livret maternel pour prendre des notes sur la santé des enfants, 1869 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0348

SourceBoite_007-7-chem | Santé des enfants. Pouvoir médical.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Fonssagrives, Jean-Baptiste](#)

Références bibliographiques[Fonssagrives, Livret maternel pour prendre des notes sur la santé des enfants](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30446743j>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Fonssagrives, Jean-Baptiste (1823-03-14 -- 1823-03-14)

TITRE Livret maternel pour prendre des notes sur la santé des enfants...

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1869

EDITEUR Paris : Hachette , 1869

vie antérieure du petit malade ; enfin, à côté de ces résultats directement applicables aux familles qui sauraient bien tenir ces *Archives* de leur santé, des résultats scientifiques généraux dont toutes bénéficieraient à la longue, et qui ne manqueraient pas de surgir, pour des esprits un peu généralisateurs, du rapprochement de ces dossiers d'une même famille ou des dossiers de familles différentes, lorsqu'elles permettraient ces comparaisons. Que de lumières précieuses ne jailliront pas, en effet, de l'histoire médicale de trois ou quatre générations dans une même famille, quand nous en aurons sous les yeux les matériaux précis et recueillis d'après un plan uniforme.

Je me suis efforcé de donner à ces cadres de renseignements la forme la moins compliquée et la plus compréhensible. Ils n'embrassent donc que des faits palpables, matériels, exprimés dans un langage qui n'a rien de technique, facilement justiciables de l'observation maternelle, et là où celle-ci pourrait, à la rigueur, être embarrassée, des notes très courtes y pourvoient. J'ai laissé de côté tout ce qui pourrait paraître difficile ou superflu, c'est-à-dire tout ce qui semblerait s'écartier du but directement et exclusivement pratique que je me propose. Je n'ai pas oublié que, au milieu des complexités de la vie actuelle, il faut ne demander que peu de soins et peu de temps pour une occupation nouvelle, répondit-elle au plus sérieux et au plus pressant des intérêts. Les mères qui en comprennent le prix et qui inscrivent au hasard quelques notes éparses et sans utilité réelle, notes peu profitables pour le présent et certainement sans intérêt pour l'avenir, verront avec plaisir, je l'espère, leur tâche ainsi abrégée et rendue plus fructueuse.

BnF
MSS

Quant aux désignations des maladies, elles peuvent, sans doute, et dans la grande majorité des cas, être faites directement par les mères, car il ne s'agit guère que de celles dont on connaît dans le monde le signalement et le nom ; et la caractérisation que j'en ai tracée suffira, je l'espère, pour les faire aisément reconnaître. Pour les autres, le médecin, interrogé, aidera l'inexpérience des mères et les secondera dans leur tâche. La seule objection qui pourrait être faite à ce *livret*, et qui serait tirée de la crainte de divulguer ainsi et de conserver certains détails de santé qui commandent la discrétion, tombe devant cette considération qu'on est toujours libre d'inscrire un renseignement ou de le confier seulement à sa mémoire ; les questions ont d'ailleurs été arrangées de façon à ne donner aucune prise à des susceptibilités de ce genre.

Si les enfants des deux sexes ont un grand nombre de particularités de la santé qui leur sont communes, celle-ci se spécialise cependant chez chacun d'eux, au fur et à mesure qu'ils approchent de l'adolescence, et j'ai dû faire deux livrets séparés. Une indication spéciale sur le titre les distinguera suffisamment.

Si cette habitude pouvait prendre pied dans les familles, un avantage incalculable serait sans doute réalisé, et à plus d'un point de vue : s'il faut, en effet, voir clair dans les affaires d'argent, et si l'on n'y voit clair qu'à la condition d'une comptabilité rigoureusement en ordre, il n'y a pas un moindre intérêt, ni une moindre urgence, à bien tenir le *compte courant* de la santé ; un mot écrit de loin en loin, tous les deux ou trois mois, peut-être encore moins souvent, une date, un détail inscrits là et là, c'est-à-dire, en réalité, moins d'heures qu'il n'y a d'années dans le cours d'une

